

Erreur sur la Messe

octobre 3, 2009

Dans un entretien publié il y a une dizaine de jours dans un journal allemand, le Cardinal Castrillon Hoyo a émis une critique de la Fraternité Saint-Pie X qui est intéressante, parce que tout en étant largement fautive elle contient un soupçon de vérité (le texte de cet entretien est disponible sur Internet). Il a déclaré que, lors de ses rencontres avec des responsables de la FSSPX en 2000, ceux-ci lui ont fait l'impression d'être braqués contre la Nouvelle Messe comme si elle était la « source de tous les maux dans le monde ».

C'est une évidence que la réforme de la liturgie Latine de la Messe qui a suivi Vatican II (1962–1965) n'est pas responsable de tous les maux du monde, mais elle l'est pour une large part des maux du monde moderne. Premièrement, la religion Catholique Romaine est la seule et unique religion instituée par le seul vrai Dieu quand, une seule fois, il y a 2000 ans, Il s'incarna dans la nature humaine de l'homme-Dieu Jésus-Christ. Deuxièmement, le sacrifice sanglant de Jésus-Christ sur la Croix est seul capable d'apaiser le juste courroux de Dieu enflammé par l'apostasie générale de notre époque ; de même que seul le renouvellement non-sanglant de ce sacrifice à la Messe est capable de maintenir cet apaisement. Troisièmement, l'ancien rite latin de la Messe, qui remonte au tout début de l'Eglise pour ses parties essentielles, a été modifié de façon significative par Paul VI après Vatican II dans le but de le rendre moins déplaisant aux Protestants, comme ce pape l'a dit lui-même à son ami Jean Guitton.

Mais les Protestants tirent leur nom de leurs oppositions au Catholicisme. C'est pourquoi le rite de la Messe réformé dans « l'esprit de Vatican II » déprécie considérablement des vérités catholiques essentielles qui s'emboîtent les unes dans les autres : 1/ la Transsubstantiation du pain et du vin, et du fait même : 2/ le Sacrifice de la Messe, et du fait même :

3/ le prêtre en tant que celui qui sacrifie, et tout ceci par : 4/ l'intercession de la Bienheureuse Mère de Dieu. En fait, la liturgie Latine ancienne est l'expression même de la totalité de la doctrine Catholique.

Si donc c'est principalement en assistant à la Messe et non pas en lisant des livres ni en écoutant des conférences que le grand nombre des Catholiques pratiquants absorbe ces doctrines et les met en pratique dans la vie, et si c'est ainsi qu'ils se font la lumière du monde contre l'erreur et le sel de la terre contre la corruption, alors il n'est pas très difficile de comprendre pourquoi le monde moderne est dans une telle confusion et dans une telle immoralité. « Détruisons d'abord la Messe, et nous détruirons l'Eglise » disait Luther. « Le monde peut plus facilement survivre à la disparition de la lumière du Soleil qu'à la disparition du sacrifice de la Messe » disait le Padre Pio.

C'est pourquoi l'une des priorités urgentes de la fondation de la FSSPX fut de former des prêtres qui conservassent l'ancien rite Latin de la Messe, mais grâce à Dieu, le retour de ce rite fait dorénavant, lentement mais sûrement, son chemin dans l'Eglise (chemin qui ne se fera plus du tout sous l'Antéchrist). Donc aujourd'hui la Fraternité de Monseigneur Lefebvre doit en priorité sauver les fondements doctrinaux de cette Messe de leur subversion par les auteurs et les continuateurs de Vatican II, toujours fermement établis dans Rome. Nous devons prier ardemment pour ces « discussions doctrinales » entre Rome et la Fraternité qui doivent débiter ce mois.

Kyrie eleison.